BALLADUR ET CHIRAC

BALLA-CHIC & CHIRAC-DUR


PS Paris

DEUX ADVERSAIRES POUR UNE MÊME POLITIQUE

BALLADUR & CHIRAC, nous, Parisiens, avons quelques raisons de les connaître mieux qu'ailleurs pour avoir supporté leur politique à la Mairie de Paris.

CHIRAC, Maire RPR de Paris, et BALLADUR (élu RPR du XVè) : leur politique et leur gestion ont eu le temps de faire leur œuvre dans la Capitale ! Avec ou sans rupture, ils ont mis en action leur politique et pourtant, aujourd'hui, ils n'ont d'autre souci que d'échapper à leur bilan.

Depuis maintenant 20 ans ils ont fabriqué de l'exclusion et ils ont voulu rejeter hors les murs de la Capitale tous ceux qu'il ne jugeaient pas "socialement corrrects".
Le logement social sacrifié, l'urbanisme spéculatif dévoué aux groupes immobiliers dont les noms fleurissent désormais les rubriques judiciaires, l'égoïsme fiscal et institutionnel transformant Paris en une ville musée et le donjon des privilèges. Une politique aujourd'hui bousculée par l'ampleur d'une crise que leur action n'a fait qu'amplifier. Cette misère qu'ils ont chassé hier par la porte est revenue dans les rues.

Pourquoi Chirac-Président ferait-il le contraire de Chirac-Maire de Paris ?

Chirac, se parant des vertus de l'égalité des chances, voilà qui prêterait à sourire si les Parisiens n'avaient pas eu à subir les conséquences des choix municipaux du candidat du RPR à l'élection présidentielle.

Quelques exemples, pris au coeur de la politique municipale, suffisent à montrer la distance entre la posture de campagne et la réalité des mesures parisiennes.

Le logement

A Paris, Jacques Chirac a été l'artisan d'une campagne électorale volontariste et systématique de construction de bureaux.
Ainsi, il y a aujourd'hui 1,5 million de m^2 de bureaux vides et, dans le même temps, 60 000 demandes de logements sont en attente (certaines depuis des années) et 20 000 personnes sont sans domicile.
Le choix du "tout bureau" a des conséquences, particulièrement néfastes pour les plus défavorisés, qui bien souvent n'ont pas d'autre choix que de quitter la capitale.

La jeunesse

Les mesures budgétaires en faveur des jeunes sont en diminution dans tous les secteurs : actions sportives, actions culturelles, subventions aux mouvements de jeunesse. L'égalité des chances a bien du mal à y trouver son compte et lorsque l'on est jeune, s'installer à Paris relève de la sinécure.

La petite enfance

Trouver une place en crèche à Paris, est un véritable parcours du combattant pour les parents.
Si on continuait le rythme actuel de construction de crèches, dans vingt ans, les demandes en cours seront à peine satisfaites.

Paris est sans doute la ville où le pouvoir est le plus concentré.
Les Adjoints au Maire n'ont aucune autonomie et les décisions sont prises par une poignée de hauts fonctionnaires qui entourent le Maire. Édifiant quand on entend le candidat Chrac pourfendre la technocratie.
Quant à la consultation des Parisiens, elle est inexistante.
A tel point que les Parisiens s'organisent de plus en plus en associations pour combattre, souvent avec succès, les projets d'urbanisme.

Solidarité avec les communes les plus pauvres

Le 15 novembre devant le congrès des Maires de France, Jacques Chirac se déclarait favorable à des mécanismes de redistribution organisant une solidarité entre les communes riches et les communes pauvres. Mais quand la ville dont il est le Maire doit faire cet effort, il crie au scandale.
Là encore, entre les déclarations et les actes, le décalage est grand.
Le Maire de Paris se veut réformateur, mais c'est la politique, qu'il mène depuis 1977, qui a renforcé l'exclusion.

Edouard Balladur est comme Jacques Chirac, un élu parisien.
Comme Premier Ministre, il ne comprend pas l'urgence de ceux qui souffrent et son petit pas "tranquille" ne prend pas en compte la dégradation de la société française. Comme élu parisien, il soutient la politique municipale de Jacques Chirac.
Les deux prétendent proposer aux Français, un projet différent, mais l'un soutient l'autre à l'Hôtel de Ville et l'autre le lui rend bien à l'Assemblée Nationale.
Sarkosy et Pasqua d'une part, Juppé et Madelin d'autre part, sont membres du même gouvernement.

Il n'y a entre les deux qu'une guerre de pouvoir, loin des intérêts des Français. Jacques Chirac veut nous faire avaler la même potion qu'Edouard Balladur mais en y ajoutant un goût sucré qui est censé faire passer la pillule.

Les Parisiens avec
LIONEL JOSPIN
un Président-Citoyen

Avec Lionel Jospin, c'est clair

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

les dimanches

23 Avril 1995

7 Mai 1995

Nom : . . . . Prénom : . . . .

Adresse : . . . .

. . . .

❑ Je souhaite participer à la campagne de Lionel JOSPIN

❑ Je souhaite être informé des actions du Parti socialiste dans mon quartier

• Vous pouvez contribuer à l'action du PS à Paris en adressant vos chèques à l'ordre de « AFPS Paris ». Les versements effectués ouvrent droit à une réduction d'impôt (et non du seul revenu imposable) égale à 40 % des sommes versées, prise dans la limite de 5 % du revenu imposable du donataire.

Extrait de la loi sur le financement des partis politiques : « Les dons consentis par des personnes physiques dûment identifiées à une ou plusieurs associations agréées en qualité d'association de financement ou à un ou plusieurs mandataires financiers d'un même parti politique ne peuvent annuellement excéder 50000 F. « Tout don de plus de 1 000 F doit être versé par chèque. « Les persones morales, à l'exception des partis ou groupements politiques ne peuvent contribuer au financement des partis ou groupements politiques… »

Merci de bien vouloir adresser vos courriers à :

Fédération PS Paris 5 bis. rue de Rochechouart 75009 Paris (✆ 42.80.64.40)

ARGPH - 64 00 56 83